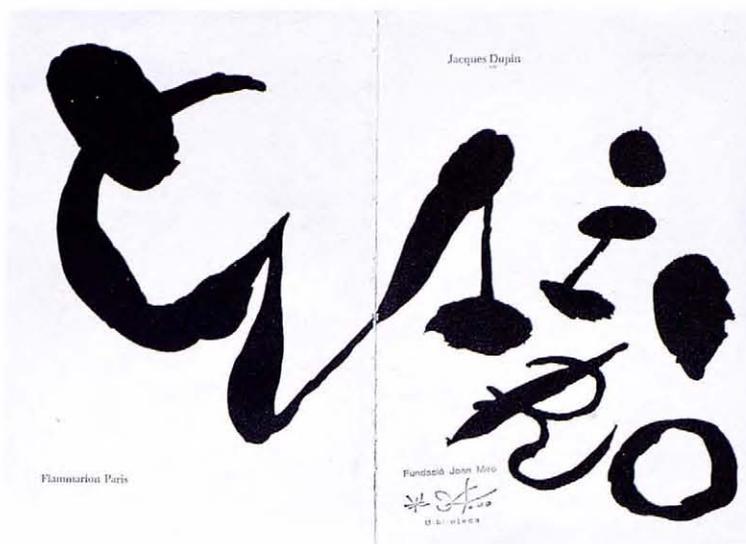


OUVRAGES SUR MIRÓ



LA PLUPART DES OUVRAGES CONCERNANT MIRÓ SONT D'UNE TELLE QUALITÉ QU'IL EST DIFFICILE D'EN FAIRE UNE SÉLECTION. LA PREMIÈRE MONOGRAPHIE FUT PUBLIÉE À TOKYO (JAPON), EN 1940.

TERESA MARTÍ | ARMENGOL BIBLIOTHÉCAIRE DE LA FONDATION JOAN MIRÓ DE BARCELONE

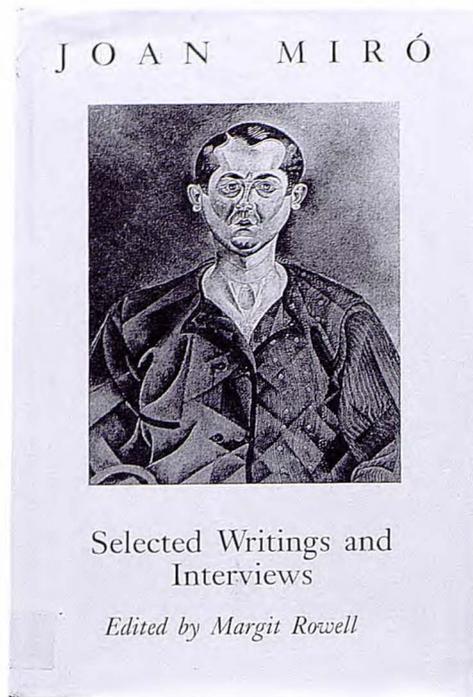
On lit et on entend souvent que la bibliographie concernant Miró est très vaste. En termes généraux, c'est-à-dire si l'on tient compte de la totalité de ce qui a été écrit sur lui, c'est exact. Toutefois, si l'on s'en tient aux monographies, on s'aperçoit que celles sur Miró sont beaucoup moins nombreuses que celles concernant des artistes d'une importance similaire, tels que Picasso ou Dalí par exemple. Deux facteurs expliquent cet état de choses. D'une part, l'œuvre de Miró est très complexe et par conséquent difficile à analyser; d'autre part, sa vie privée était extrêmement discrète et peu inclinée aux excès, ce qui ne favorisait pas la publication d'ouvrages y étant consa-

crés. Bien que moins nombreuses, la plupart des monographies sur Miró sont de très grande qualité et il est difficile d'en faire une sélection.

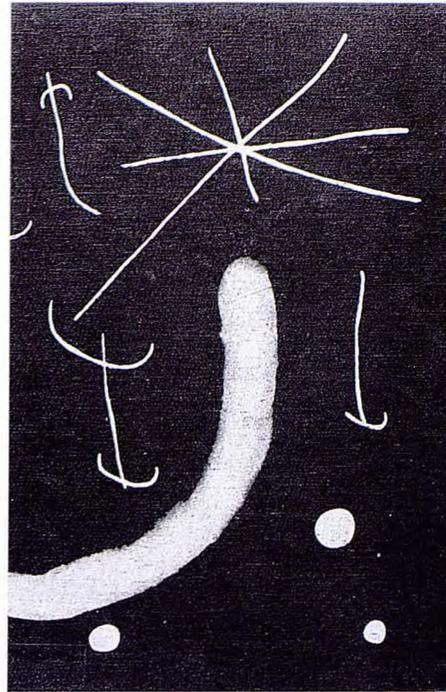
Quelques articles le concernant paraissent çà et là dans divers journaux et revues d'Europe et des États-Unis vers la fin de la première décennie de ce siècle, mais ce n'est qu'en 1940 qu'est publiée la première monographie. Il s'agit de l'œuvre de Shûzo Takiguchi, éditée au Japon (1). Il est intéressant de remarquer que l'intérêt pour l'œuvre de Miró franchit de très bonne heure les limites du monde occidental. En Catalogne, c'est en 1949 que voient le jour les deux premiers ouvrages sur Miró: *Miró y la imaginación* d'Alexandre Ci-

rici (2) et *Joan Miró* de Juan Eduardo Cirlot (3). Le premier est une analyse approfondie de l'évolution du style de l'artiste, tandis que le second constitue une des premières études critiques de l'essence même de l'œuvre de Miró.

En 1961 paraît à Paris un des plus importants livres quant à l'étude, l'analyse et la compréhension de l'œuvre de Miró. Il s'agit de l'ouvrage de Jacques Dupin intitulé *Miró* (4). C'est le premier catalogue raisonné de son œuvre peint. Outre le travail systématique de classification des très nombreuses pièces qui existaient déjà à l'époque, Dupin, ami personnel de Miró, donne une vision très complète de sa trajectoire personnelle et artistique. La dissection,



ÉDITION DE MARGIT ROWELL, BOSTON, 1986



MIRÓ DE JACQUES DUPIN, PARIS, 1961

pourrait-on dire, des différentes œuvres de l'artiste nous révèle les traits fondamentaux de la grandeur artistique de Miró. Les œuvres cataloguées sont celles qui appartiennent à la période comprise entre 1914 et 1961. Paraîtra sous peu la seconde partie de cet ouvrage qui ira jusqu'à 1983, année de la mort de l'artiste.

En 1970, Roland Penrose, également ami personnel de Miró, écrit une étude (5) dans laquelle il analyse les signes et les symboles de l'univers mironien, ainsi que l'influence de la poésie en tant que source de création. Penrose souligne dans son livre un des aspects fondamentaux du monde de Miró: l'importance du monde tangible en tant que chemin vers la transcendance.

L'ouvrage intitulé *Joan Miró* (6) de Rosa Maria Malet, actuelle directrice de la Fondation Joan Miró de Barcelone, décrit de façon précise et concise les différentes étapes de la vie et de l'œuvre

de Miró. Le langage simple de cette monographie en fait un bon outil d'initiation à l'œuvre de l'artiste.

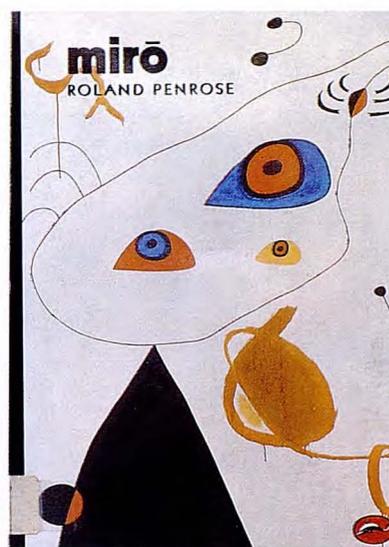
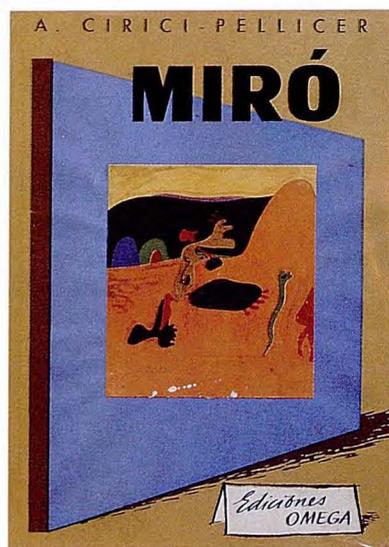
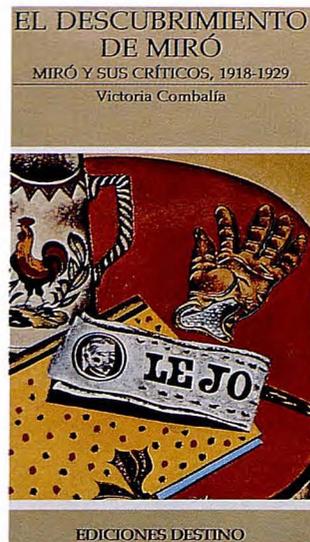
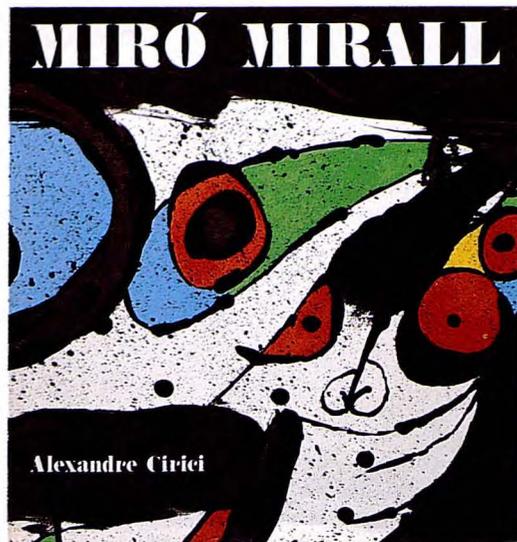
À côté des monographies précitées qui offrent une vision générale de la vie et de l'œuvre de Miró, il existe des études des aspects concrets de sa trajectoire artistique, des ouvrages où sont répertoriées ses pièces non picturales, ou recueillis ses textes.

En ce qui concernent les études, il convient de mentionner celle de Margit Rowell *Joan Miró: Peinture = Poésie* (7), qui nous fait découvrir le monde poétique de Miró. C'est un livre qui réunit deux textes publiés plus tôt et écrits à trois ans d'intervalle. L'un comme l'autre font référence à la profonde relation entre Miró et la poésie. Le premier, publié en 1969, étudie l'aspect poétique de l'œuvre peinte de l'artiste, tandis que le second analyse l'utilisation directe qu'il fait de la poésie visuelle dans certains de ses tableaux. La conclusion de la thèse

de Rowell nous renvoie à l'extraordinaire phrase de Joan Miró: "*Peinture ou poésie se font comme on fait l'amour; un échange de sang, un enlacement total, sans aucune prudence, sans aucune protection.*"

Signalons également l'importance, du point de vue de la sociologie de l'art, de l'ouvrage d'Alexandre Cirici, *Miró Mirall* (8), publié à Barcelone en 1977. Cirici y examine l'influence de l'époque sur l'artiste et inversement, c'est-à-dire l'influence de Miró sur son époque. Particulièrement intéressante est l'analyse que fait l'auteur du lexique utilisé par l'artiste dans ses tableaux, lexique qu'il est essentiel de bien comprendre pour être à même de percer toute la profondeur de ses œuvres.

Publié en 1978, l'intéressant ouvrage de Pere Gimferrer, *Miró, colpir sense nafra* (9), insiste sur l'importance que possèdent dans l'œuvre de Miró des éléments aussi divers que l'objet, la poésie,



les signes et les symboles, la nature, etc.

Il convient également de mentionner les livres ayant trait aux autres aspects de la créativité artistique de Miró. Les deux ouvrages publiés par Maeght sur la sculpture et la céramique de Miró en sont un bon exemple. Dans le premier, très bien documenté et illustré, Alain Jouffroy et Joan Teixidor (10), nous ouvrent les portes du monde fascinant de ses sculptures. Le second, de José Pierre et José Corredor-Matheos (11), constitue une étude de la fructueuse relation entre Miró et Artigas dans le domaine de la céramique.

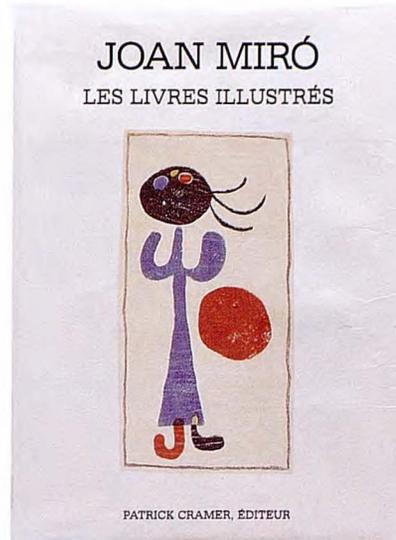
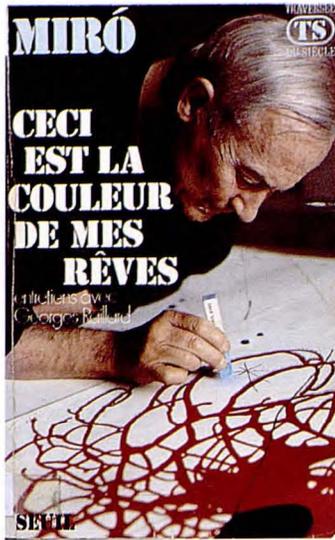
Un ouvrage systématique qui recueille et analyse le plus grand nombre de pièces facilite d'ordinaire le travail de recherche sur un artiste. À cet égard, les

six volumes de *Miró lithographe*, parus entre 1972 et 1992 et rédigés par différents auteurs, sont essentiels pour qui veut étudier ses lithographies. Les trois volumes que Jacques Dupin consacrent aux gravures de Miró, publiés par Daniel Lelong à Paris sous le titre de *Miró graveur* (12) nous permettent de mieux comprendre son abondante production graphique.

Outre la peinture, la sculpture, la céramique, l'œuvre graphique, etc., Miró était en étroite relation avec le monde de l'édition puisqu'il illustrait des ouvrages de ses amis poètes. C'est la raison pour laquelle le catalogue raisonné des livres de Joan Miró réalisé et édité par Patrick Cramer en 1989 (13) constitue un magnifique instrument de travail permettant de découvrir un autre des

aspects de l'aventure créatrice de Miró. Dans un autre ordre de choses, signalons l'ouvrage de Victoria Combalia *El descubrimiento de Miró: Miró y sus críticos, 1918-1929* (14), qui, à partir d'articles publiés durant cette époque, démontre que Miró n'était pas un artiste si incompris au début de sa carrière qu'on l'avait cru jusque-là. C'est un ouvrage bien documenté et qui prouve que la critique de l'époque était fort bien informée et très active.

Nous ne pourrions terminer sans citer les deux ouvrages de tendance très diverse, dans lesquels sont recueillis les propos de l'artiste. Il s'agit d'une série d'entretiens avec Georges Raillard, recueillis dans le livre intitulé *Ceci est la couleur de mes rêves* (15) et du recueil



d'écrits et d'entretiens réalisé par Margit Rowell sous le titre *Joan Miró: Selected writings and interviews* (16). Le premier est un témoignage unique où, au fil d'une conversation détendue, Miró nous révèle les clefs de sa création artistique. Dans le deuxième ouvrage, parfaitement documenté, Margit Rowell fait apparaître la personnalité de Miró à travers les lettres qu'il écrivit à ses amis, les entretiens qu'il accorda et ses propres écrits.

Comme nous pouvons le constater, les ouvrages sur Miró sont variés. Leur qualité permet de bien comprendre l'œuvre et la personnalité de l'artiste fascinant qu'était Joan Miró.

(1). TAKIGUCHI, Shûzo. *Miró*. Éditions Atelier. Tokyo, 1940.

(2). CIRICI, Alexandre. *Miró y la imaginación*. Omega. Barcelone, 1949.

(3). CIRLOT, Juan Eduardo. *Joan Miró*. Cobalto. Barcelone, 1949.

(4). DUPIN, Jacques. *Joan Miró: la vie et l'œuvre*. Flammarion. Paris, 1961.

(5). PENROSE, Roland. *Miró*. Thames Hudson. Londres, 1970. Daimon. Barcelone, 1976.

(6). MALET, Rosa M. *Joan Miró*. Polígrafa. Barcelone, 1983.

(7). ROWELL, Margit. *Joan Miró: Peinture = poésie*. Éditions de la Différence. Paris, 1976.

(8). CIRICI, Alexandre. *Miró Mirall*. Polígrafa. Barcelone, 1977.

(9). GIMFERRER, Pere. *Miró, colpir sense nafar*. Polígrafa. Barcelone, 1978.

(10) JOUFFROY, Alain. TEIXIDOR,

Joan. *Miró sculptures*. Maeght. Paris, 1973.

(11). PIERRE, José; CORREDOR-MATHEOS, José. *Céramiques de Miró et Artigas*. Maeght. Paris, 1974.

(12). DUPIN, Jacques. *Miró graveur*. Daniel Lelong. Paris, 1984.

(13). CRAMER, Patrick. *Joan Miró: Catalogue raisonné des livres illustrés*. Patrick Cramer. Genève, 1989.

(14). COMBALIA, Victòria. *El descubrimiento de Miró: Miró y sus críticos. 1918-1929*. Destino. Barcelone, 1990.

(15). RAILLARD, Georges. *Joan Miró: Ceci est la couleur de mes rêves*. Seuil. Paris, 1977.

(16). ROWELL, Margit. *Joan Miró: Selected writings and interviews*. G.K. Hall Co. Boston, 1986. ■